

→ Les 7 premiers versets de Juges 6

Le dur joug de Madiane

→ Que brisa le Seigneur "au jour de Madiane" ?

Messe de la nuit le 24 déc 2020

Messe de la nuit de Noël

Première lecture (Is 9, 1-6)

« Un enfant nous est né »

¹Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

¹Les fils d'Israël firent ce qui est mal aux yeux du Seigneur, et le Seigneur les abandonna à Madiane pendant sept ans.

²Madiane imposa sa puissance à Israël. À cause de Madiane, les fils d'Israël aménagèrent dans les montagnes des failles, des grottes et des lieux escarpés.

³Chaque fois qu'Israël avait fait les semailles, Madiane montait avec Amalec et les fils de l'Orient ; ils attaquaient Israël ; ⁴ils campaient auprès d'eux et dévastaient les produits du pays jusqu'aux abords de Gaza. Ils ne laissaient à Israël ni vivres, ni moutons, ni bœufs, ni ânes ;

⁵ils arrivaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, comme une multitude de sauterelles. Eux et leurs chameaux étaient innombrables, et ils envahissaient le pays pour le ravager.

⁶À cause de Madiane, Israël fut réduit à une grande misère, et les fils d'Israël crièrent vers le Seigneur.

⁷Comme ils criaient vers le Seigneur au sujet de Madiane !

→ Israël était dévasté, laissé sans vivres

→ Abandonnés du Seigneur, ils ont crié vers Lui

→ N'y a-t-il rien là qui ressemble au croyant en mal des grâces de Noël ?

→ Qui sont nos "Madianites" ?

→ Le démon nous vole nos joies...

→ Ai-je déjà regagné une joie au démon ?

→ Ce Fils, "expression parfaite" (Cf 1^{ère} lecture de demain matin) du "Dieu-Fort" que nul ne peut voir, Prince de la Paix, Jésus établit et affermit un règne de justice voulu par l'amour du Seigneur de l'Univers

²Tu as prodigué la joie, Tu as fait grandir l'allégresse :

ils se réjouissent devant Toi, comme on se réjouit de la moisson comme on exulte au partage du butin.

³Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, Tu les as brisés comme au jour de Madiane.

⁴Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés.

⁵Oui, un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné !

Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son Nom est proclamé :

« Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix »

⁶Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour Son règne qu'Il établira, qu'Il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours.

Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

→ Nos "Madianites" ne sont-ils pas nos démons intérieurs qui nous "volent" nos vraies "provisions" de joies ?

– Parole du Seigneur.

→ Amour du Seigneur, mais "jaloux" : débarrassons-nous vite et à 100% de nos faux dieux !!

Psautre Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc

R/^{lc2,11}Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez Son Nom !

De jour en jour, proclamez Son salut, racontez à tous les peuples Sa gloire, à toutes les nations Ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !

Les masses de la mer mugissent, la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car Il vient, car Il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon Sa vérité !

→ Il vient "juger", c'est-à-dire séparer ce qui est lumière de ce qui est ténèbres

→ Et donc nous permettre de discerner la lumière et la choisir dans nos vies !

Victoire sur les envahisseurs de Madiane

Résumé Wikipédia de Juges 7

Dieu ne souhaite pas que la victoire qu'Il veut offrir aux Israélites sur leurs envahisseurs puisse être mal interprétée, attribuée à leurs propres forces plutôt qu'à celle de Dieu. Il fait renvoyer plus des deux tiers des troupes rassemblées par Gédéon puis Il lui propose de faire un nouveau tri parmi ceux qui restent. Le peuple descend vers l'eau pour boire. Dieu demande à Gédéon de retenir ceux qui ont "lapé l'eau en la portant à la bouche avec leur main". Il ne reste alors plus que 300 hommes sur les 32 000 qui avaient rejoint Gédéon. Pendant la nuit, Gédéon s'infiltré dans le camp des Madianites et entend le rêve d'un des soldats (un pain d'orge qui roule dans le camp et renverse sa tente) et son interprétation par l'un de ses camarades (le camp livré par Dieu à l'épée de Gédéon). Lorsque les 300 Israélites lancent leur attaque à coups de trompettes en criant : "L'épée de Dieu et de Gédéon!" Pris de panique dans le camp, les Madianites s'entretuent. La victoire est assurée, les survivants s'enfuient... et Isaïe rappelle "le jour de Madiane".

→ Nous sommes tous invités à louer notre Dieu, à proclamer Ses dons à tous, et à manifester notre joie d'avoir un tel Seigneur

Deuxième lecture (Tt 2, 11-14)

« La grâce de Dieu s'est manifestée pour tous les hommes »

Bien-aimé,

- ¹¹ La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes.
¹² Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété,
¹³ attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.
¹⁴ Car Il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous Son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Lc 2, 10-11)

Alléluia. Alléluia.

Je vous annonce une grande joie :
Aujourd'hui vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur !
Alléluia.

Évangile (Lc 2, 1-14)

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur »

→ [Entre crochets], les versets qu'on entend normalement seulement à la messe "de l'aurore" : une très belle messe de Noël, mais qui est rarement célébrée

→ À Nazareth, Marie et Joseph se préparent à la naissance désormais très proche, mais à Rome l'empereur veut recenser "toute la terre"

¹ En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre –

→ Auguste croit-il vraiment que son empire couvre "toute la terre" ?

² ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.

→ Toujours est-il que sa décision va permettre l'accomplissement de la prophétie de Michée...

³ Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine

→ ...et donc la visite des Mages !

⁴ Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.

Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

⁵ Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

→ C'est par ses parents que Marie, sans doute encore très jeune, a été "accordée en mariage" à Joseph

⁶ Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.

⁷ Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

→ Les bergers, bien qu'indispensables, étaient méprisés car rendus "impurs" par le sang qu'ils touchaient

⁸ Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

→ Vite ils savent que cet ange un messenger de Dieu

⁹ L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de Sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

→ Mais Dieu les a choisis, eux les exclus, pour être les premiers à connaître la Bonne Nouvelle !

¹⁰ Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

¹¹ Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

→ Les chefs (le roi Hérode et ceux à qui il demande conseil) savent où (par le prophète Michée) et quand (par les mages) doit venir le Messie promis, mais est-ce vraiment une "bonne nouvelle" pour eux ?

→ C'est pourquoi l'ange parle d'une grande joie "pour tout le peuple"

→ Le signe indiqué est assez unique en effet : un nouveau-né déposé dans une mangeoire !

¹²Et voici le signe qui vous est donné :

vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

¹³Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

¹⁴« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime ! ».

→ Les 2 sens qui apparaissent de cette phrase un peu énigmatique :

"Paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime" : Que veut dire cette phrase ? Voyons d'autres traductions que la liturgique !

- Gloire, dans les hauteurs, à Dieu ! Et, sur la terre, **paix aux hommes, objet de la bienveillance divine !** (A. Crampon)
- Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ; et sur la terre, paix ; et **bon plaisir dans les hommes** (John Nelson Darby)
- Gloire à Dieu dans les cieux très hauts, et **paix sur la terre pour ceux qu'Il aime !** » (Bible en Français Courant)
- Gloire à Dieu, dans les lieux très hauts et paix sur la terre ! **Bienveillance envers les hommes** (Bible Annotée)
- Gloria in altissimis Deo et in terra **pax in hominibus bonae voluntatis** (texte latin de la Vulgate de St Jérôme)
- Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre **parmi les hommes qu'Il agrée !** (Segond 1910)
- Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et **bienveillance parmi les hommes** (Segond 21^e s)
- Gloire à Dieu, dans les lieux très hauts ; paix sur la terre, **bonne volonté envers les hommes** (Ostervald)
- Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et **paix sur la terre aux hommes chéris de Dieu** (Lemaistre de Sacy)
- Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et **paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !** (La Colombe)
- Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, **paix aux hommes de bonne volonté** (Vigouroux)
- **Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime !** (Parole de Vie)
- **Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés** (TOB)
- Glory to God in the highest, and on earth peace, **good will toward men** (King James)
- Δόξα ἐν ὑψίστοις θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας (texte original grec)

1. Les hommes sont aimés de Dieu, objets de Sa bienveillance

2. Reçoivent Sa Paix Ses bien-aimés : ceux qu'Il aime et "agréé"

3. La reçoivent aussi ceux qui sont "de bonne volonté" (un cœur de désir, ouvert à ce qui vient de D)

¹⁵Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel,

ceux-ci se disaient entre eux :

« Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »

→ Ils n'étaient pas à Bethléem mais tout près, ils ne tardent pas à trouver la mangeoire indiquée par l'ange...

¹⁶Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

→ Est-ce pour cela que les étables de nos crèches n'ont pas de porte ?

¹⁷Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

→ D'autres que les bergers sont là. Qui ? Les mages ?

¹⁸Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

¹⁹Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

²⁰Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.]

→ Malgré le nombre de personnes présentes, Marie retient et médite ce qui lui est rapporté venant du Seigneur

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 19h à Besson

Père Pierre Marminat, curé de la paroisse

(À l'entrée de la messe) Au milieu de nos pensées et de nos doutes, un Sauveur nous est né qui va nous donner la joie d'être aimés et aussi d'être conduits [par le « conseiller merveilleux » de la 1^{ère} Lecture]. Noël, c'est la grande découverte de l'amour du Seigneur pour chacun de nous. Alors, le cœur plein d'espérance, célébrons dans la joie cette nuit de fête, et ouvrons nos yeux aux signes de la présence du Seigneur ! (Juste après cela, le prêtre porte l'enfant Jésus en procession avec tous les servants depuis le fond de l'église jusqu'à sa place qui l'attendait dans la crèche, dans la chapelle latérale à droite. Pendant cela, un chant méditatif – paroles non distribuées, malheureusement – nous font méditer sur cet Enfant Dieu qui ne désire qu'entrer dans nos cœurs, dans nos familles).

(Après l'évangile) Chers sœurs et frères, depuis 2000 ans, nous sommes appelés à faire appel au chant des anges devant les bergers. Et voici que se réalise ce qui a été annoncé à Isaïe 800 ans plus tôt. Il veut que nous acceptions qu'Il règne sur nous pour qu'avec Lui nous puissions construire la paix : la paix dans nos cœurs, la paix entre les hommes. Bien sûr, il nous faudra pour cela ne pas avoir peur de faire reculer en nous l'égoïsme, l'esprit de supériorité et de domination... La vraie paix, ce n'est pas un simple équilibre de forces antagonistes, une simple absence momentanée de batailles et de guerres !

Il s'approche de nous avec délicatesse pour que nous comprenions que nous n'avons pas à avoir peur de Lui, qui est tout Amour. Lui le Fidèle, Il attend patiemment de nous aussi des gestes d'amour autour de nous, des gestes d'espérance et de confiance en Lui. Il attend que nous rejetions toute haine, que nous remplissions toutes nos relations humaines de respect et de délicatesse, en particuliers envers les plus « petits », les plus faibles, les plus vulnérables d'entre nous. Sachant, bien sûr, que sans Lui nous ne pouvons pas faire grand-chose ! Ne nous laissons pas dominer par nos pratiques dominatrices : au contraire, construisons des relations de fraternité, de justice et de paix.

Contemplons chez nous la douce lumière qui rayonne de la crèche, la tendresse que suscite l'Enfant Dieu, l'immense tendresse qui envahit ses parents et gagne toutes les personnes présentes... Revenons prier [seuls ou en tout petit groupe] devant la crèche de notre église... Cette lumière, ce souffle qui émane de nos crèches, est capable de déchirer toutes nos peurs de Dieu. Notre Dieu n'est pas à rechercher dans les tremblements de terre ni dans les ouragans, mais dans le murmure d'une brise légère ! Devant la crèche, contemplons la tendresse de Jésus et désirons, décidons de demeurer en Son Cœur ; restons dans cette tendresse et dans cette demeure qu'est Son cœur, et nous serons heureux ! Amen.

Prière universelle

1. Pour tous les fidèles qui se rassemblent pour cette fête de Noël, qu'ils trouvent la joie, et aussi la force de témoigner de Dieu Rédempteur autour d'eux !
2. Pour que tous ceux qui s'ouvrent à la prière de l'Église en ces jours de fêtes familiales puissent goûter à quelques fruits de ce mystère si riche !
3. Pour notre pays réussisse à sortir de la pandémie du coronavirus et de la crise sanitaire qui a déjà fait de mal
4. Pour les familles divisées, déchirées : que les fruits de la réconciliation et du partage permettent une vraie fraternité !
5. Pour que la paix bouleversante de ce mystère de Noël soit donnée à tous, même auprès de ceux pour qui ces fêtes sont porteuses d'inquiétude et de solitude !

Bénédiction solennelle

Dans Son amour infini, Dieu a donné Son Fils au monde pour en dissiper les ténèbres. Par le mystère de la Nativité du Christ, Il a fait resplendir cette nuit très sainte (ce jour béni) : qu'Il vous sauve de l'aveuglement du péché et qu'Il ouvre vos yeux à Sa lumière ! – Amen.

Il a voulu que les bergers reçoivent d'un ange l'annonce d'une grande joie pour tout le peuple, qu'Il mette en vos cœurs cette même joie et vous prenne comme messagers de Sa Bonne Nouvelle : « aujourd'hui, il vous est né un Sauveur » – Amen.

Par l'incarnation de Son Fils, Il a scellé l'Alliance du Ciel et de la terre ; qu'Il vous donne Sa Paix, qu'Il vous tienne en Sa bienveillance, qu'Il vous unisse dès maintenant à l'Église du Ciel – Amen. Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit – Amen.

Toutes les traductions de la Bible

Source : Wikipédia

Traductions antiques et médiévales :

- La « Septante » (avant Jésus-Christ, de l'hébreu vers le grec)
- La « Vulgate » (par St Jérôme, en latin, à la demande du Pape de l'époque)
- 1226-1250, traduction de Jean Le Bon de l'[Université de Paris](#). Inachevée et poursuivie au XIV^e s par Jean de Sy et les [dominicains](#) Jehan Nicolas, Guillaume Vivien, et Jehan de Chambly.
- 1297 la [Bible historique](#) de [Guyart Desmoulins ou Guyart des Moulins](#). Traduction et compilation de l'[Historia Scholastica de Pierre le Mangeur](#) : traduction libérale de la Bible, avec d'autres matériaux de plusieurs sources.
- 1377, *La Bible* dite de Charles V, traduite par [Raoul de Presles](#) et dédiée au roi [Charles V](#).

Traductions du XVe siècle

- 1476, Nouveau Testament. Traduit de la Vulgate et imprimé par Guillaume Le Roy¹.
- 1487, la Bible de Jean de Rély. Imprimée pour la première fois à Paris et rééditée au moins dix fois dans les cinquante années qui suivirent. Il s'agit d'une Bible historiée, comme il est écrit au folio 353, éditée à partir d'un manuscrit tardif de la Bible historique de Guyart des Moulins.

Traductions du XVIe siècle

- 1530, la Bible d'Anvers, par Jacques Lefèvre d'Étaples (Nouveau Testament en 1523, Ancien Testament en 1528), à partir de la Vulgate. Réimprimée en 1534 en 1541. Il s'agit de la première traduction intégrale des écritures hébraïques en français.
- 1535, la Bible d'Olivétan (à Neuchâtel) : première traduction réalisée à partir des textes originaux en hébreu et en grec. Pierre Robert, dit Olivétan, est probablement un cousin de Jean Calvin, qui préface en latin l'ouvrage. La traduction est accompagnée de nombreuses notes d'érudition. Olivétan introduit le mot Éternel pour rendre le tétragramme.
- 1543, Cinquante psaumes avec mélodies, par Clément Marot¹.
- 1550, Bible de Louvain (révisée en 1572), version remaniée de celle d'Anvers — qui avait été interdite en 1546 — avec quelques emprunts à celle de Neuchâtel².
- 1555, Bible de Castellion (d'abord en latin, en 1551), à partir de l'hébreu et du grec. « [...] d'abord décriée et violemment critiquée, notamment par J. Calvin et Th. de Bèze, elle fut ensuite presque oubliée pendant quatre siècles³ ». Rééditée en 2005 par Bayard.
- 1562 ou 1588, la Bible de Genève : révision de la Bible d'Olivétan par Calvin. Réédition de 1588 révisée par Théodore de Bèze et Corneille Bertram.
- 1566, la Bible de Benoist : version expurgée de la Bible de Genève, avec le soutien de l'évêque de Paris et du Parlement. Accusée cependant de calvinisme, elle soulève de nombreuses controverses.

Traduction du XVIIe siècle

- 1643, La Sainte Bible de Jacques Corbin, traduction condamnée par la Sorbonne, malgré le patronage de Louis XIII.
- 1644, La Sainte Bible de Jean Diodati, traduite de la version italienne du même et imprimée à Genève
- 1649, Le Nouveau Testament de Michel de Marolles, abbé de Villeloin, sur la traduction latine d'Érasme.
- 1662, La Sainte Bible traduite de la Vulgate et annotée par l'abbé de Marolles. Seuls la Genèse, l'Exode et une partie du Lévitique ont été imprimés, l'édition ayant été interrompue sur ordre du chancelier Pierre Séguier, pour ce que certaines notes reprenaient les théories d'Isaac La Peyrère sur les préadamites.

- 1666 à 1670, Nouveau Testament du père Denis Amelote, membre de la congrégation de l'Oratoire ; traduction effectuée à la demande de l'Assemblée Générale du Clergé de France de 1655.
- 1667, Nouveau Testament d'Antoine et Louis-Isaac Lemaître de Sacy « selon l'édition Vulgate, avec différences du grec » ; les différences sont décrites dans d'abondantes notes marginales. Imprimé à Amsterdam sous le pseudonyme de « Gaspard Migeot, libraire à Mons »⁴.
- 1668, Le Nouveau Testament d'Antoine Godeau, évêque de Vence.
- 1669, édition importante de la Bible de Genève, révisée par Samuel des Marets et son fils Henri des Marets, imprimée à Amsterdam. Cet énorme in-folio (432 × 277 mm) de 1680 pages avec de nombreuses annotations, comportant des cartes du Paradis terrestre, de l'exode des Israélites, du voyage des apôtres et de la Palestine, est « un monument de la typographie, une curiosité et une rareté bibliographiques »⁵.
- De 1657 à 1696, La Sainte Bible, traduction effectuée à l'abbaye de Port-Royal de Paris (abbaye janséniste). Blaise Pascal, Robert Arnauld d'Andilly, Pierre Nicole, Pierre Thomas du Fossé ont participé, sous la férule du maître d'œuvre Louis-Isaac Lemaître de Sacy, à cette traduction de la Bible, traduction dite de Port-Royal (voir Logique de Port-Royal pour l'influence sur la syntaxe et la grammaire de la langue française).
- 1696, Nouveau Testament de David Martin, exilé aux Pays-Bas à la suite de la révocation de l'édit de Nantes⁶,
- De 1697 à 1703, Le Nouveau Testament traduit par le père Bouhours, aidé par les jésuites Le Tellier et Besnier, une autre version d'opposition à la version de Sacy.

Traductions du XVIIIe siècle

- 1702, Nouveau Testament de Richard Simon, oratorien qui a consacré sa vie à de nombreux travaux d'exégèse et de recherche critique sur le texte de la Bible. Il pratiquait le grec, l'hébreu, l'araméen (langue du Christ) et connaissait les méthodes d'exégèse traditionnelle du judaïsme.
- 1707, La Sainte Bible de David Martin : révision de la Bible de Genève accompagnée de notes, imprimée à Amsterdam. Plusieurs rééditions entre 1712 et 17426.
- 1724, Révision de Jean-Frédéric Ostervald de la Bible de Genève, imprimée à Amsterdam. Première édition sans Apocryphes ; la cinquième et ultime édition de 1777 les contient.
- 1707-1726, La Sainte Bible d'Augustin Calmet : commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament ; 1707 : la Genèse, 1726 : l'Apocalypse.
- 1736, Révision de l'édition de Martin par le pasteur Pierre Roques, imprimée à Bâle.
- 1741, Bible de Charles de Cène, pasteur réfugié aux Provinces-Unies.

Traductions du XIXe siècle

- 1820-1824, Sainte Bible (traduction nouvelle), par Antoine Eugène Genoud (dit l'abbé de Genoude), Paris, Imprimerie royale.
- 1831-1851, La Bible, Traduction Nouvelle par Samuel Cahen : Bible juive, édition bilingue hébreu et français.
- 1842, L'Ancien et le Nouveau Testament avec une traduction française en forme de paraphrase, par le R. P. de Carrières, et les commentaires de Ménochius, de la Compagnie de Jésus.
- 1843, Sainte Bible de Jean-Jacques Bourassé et Pierre-Désiré Janvier⁷, appelée aussi Bible de Tours traduite à partir de la Vulgate. Éditée en 1866 en version de luxe illustrée par Gustave Doré, rééditée en 1985 chez Jean de Bonnot.
- 1846, Traduction des Évangiles par Félicité Robert de Lamennais.
- 1847, Ancien Testament par (Henri-)Auguste Perret-Gentil, en 2 vol., d'après le texte hébreu.
- 1855, Révision de la version de 1744 de David Martin.
- 1859, La Sainte Bible de John Nelson Darby (à l'origine de la doctrine du dispensationalisme), à partir du grec et de l'hébreu. Darby a également traduit la Bible en anglais et en allemand. Très littérale⁸.

- 1860, Ancien Testament de Lazare Wogue : avec la collaboration d'Alexandre Ben Baruch Créhange, ou[pas clair] Benjamin Mossé d'Avignon[réf. souhaitée].
- 1865, L'Ancien Testament par Pierre Giguet : traduction d'après le texte grec de la Septante, tomes 1 et 2. Les tomes 3 et 4 parurent en 1872. Il faudra attendre 1979 (les Psaumes, par le père Placide), puis 1986 (le livre de la Genèse, dans la collection La Bible d'Alexandrie) pour que paraissent de nouvelles traductions de la Septante.
- 1872, le Nouveau Testament de Hugues Oltramare⁹.
- 1872, La Bible de Lausanne. Nouvelle révision de la Bible de Genève par des pasteurs suisses et français. Traduction du texte reçu.
- 1873, La Sainte Bible par Jean-Baptiste Glaire, commentaires de Fulcran Vigouroux, traduction de la Vulgate. Réimpression en 2002 aux éditions « DFT² », et réédition en 2019 aux Éditions DFT.
- 1874, L'Ancien Testament de Louis Segond. Traduction précise⁸.
- 1876, Traduction nouvelle avec Notes et Commentaires par Édouard Reuss, traduction inspirée des méthodes exégétiques allemandes, en 17 volumes, plus un volume de tables générales. La publication s'échelonna de 1876 à 1881.
- 1877, Le Nouveau Testament selon la Vulgate : traduit en français avec des notes par l'abbé Jean Baptiste Glaire, P. Didot.
- 1880, Le Nouveau Testament et La Bible de Louis Segond. Elle a été (et continue d'être) la plus largement utilisée par les protestants francophones⁸.
- 1881, Sainte Bible d'Antoine Arnauld à partir de la Vulgate destinée aux séminaristes.
- 1885, Ancien Testament de John Nelson Darby (à l'origine du dispensationalisme) : à partir de l'hébreu et sans prétention scientifique mais avec le souci de rendre la langue originale le plus littéralement possible¹⁰.
- 1886-1896, Bible rationaliste par Eugène Ledrain : d'après les textes hébreu et grec, Paris.
- 1887, Les Saints Évangiles, traduction nouvelle : par Henri Lasserre. Revêtue de l'imprimatur.
- 1889-1906 : La Sainte Bible avec commentaire, d'après dom Calmet, par l'abbé J.-A. Petit, éd. Arras : Sueur-Charruey. En 17 tomes.
- 1900, La Bible annotée : traduction et commentaire de l'Ancien Testament ; ouvrage collectif par une équipe de théologiens de Neuchâtel, sous la direction de Frédéric Godet (traduction de Félix Bovet).

Traductions du XX^e siècle

- 1902, La Bible du Rabbinate de Zadoc Kahn : avec de nombreux collaborateurs. Éditée en bilingue hébreu–français.
- 1904, La Bible Fillion, intitulée : La Sainte Bible Commentée d'après la Vulgate et les textes originaux. Bible pour les prêtres et les séminaristes par l'abbé Louis-Claude Fillion. « Fillion s'en tient à une lecture traditionnelle des textes bibliques. Il utilise un langage précis et sans ostentation, ce qui constitue un avantage certain⁸. » En ligne sur Monastère du Magnificat [archive] des Apôtres de l'amour infini.
- 1904, La Bible du chanoine Augustin Crampon³.
- 1910, Version synodale de la Société biblique française.
- 1910, La Sainte Bible, actuellement considérée comme la Bible Segond, en fait une révision, réalisée après la mort de Louis Segond, de la version de 1880.
- 1918, La Bible du Centenaire : sous la direction d'Alfred Lods et de Maurice Goguel, elle fête le centenaire de la Société biblique. C'est la première édition protestante avec introductions et note faisant le point sur les travaux historiques et critiques de la science biblique de cette époque.
- 1950, La Bible de Maredsous, par les moines bénédictins de l'abbaye de Maredsous, éd. Zech, Braine-le-Comte. Cette première traduction catholique moderne de la Bible, par le père Georges Passelecq (initialement appelé père Paul), sera rééditée par Brepols en 1968 et 1977 avec la collaboration de l'abbaye de Hautecombe. Une nouvelle édition sous le titre de Bible

Pastorale paraîtra chez Brepols en 1997. Depuis 2014, elle est aussi éditée par Éditions Fidélité comme Bible de Maredsous.

- 1951, La Bible Liénart : nouvelle édition de La Sainte Bible, publiée sous le patronage de la Ligue catholique de l'Évangile et la direction du cardinal Liénart⁴.
- 1953, Le Nouveau Testament par Émile Osty et Joseph Trinquet¹¹ (Éditions Siloë, Paris), nouvelle édition revue corrigée et augmentée.
- 1955, La Bible de Jérusalem¹², sous la direction de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (dominicaine). Selon l'éditeur, « réalisée par les meilleurs spécialistes des études bibliques, elle est actuellement la plus répandue en France et fait figure de classique¹³ ». Première révision en 1973. Seconde révision en 1998.
- 1956, La Sainte Bible, Version Synodale, Huitième révision, Lausanne, Société biblique auxiliaire du Canton de Vaud.
- 1956-1959, L'Ancien Testament d'Édouard Dhorme, Bibliothèque de la Pléiade, NRF. « Fruit d'un travail collectif, la traduction très littérale de l'Ancien Testament sous la direction d'Édouard Dhorme, offre des solutions intéressantes pour rendre non seulement le sens du texte, mais aussi sa forme¹². » « Pour ceux qui n'ont pas accès aux langues originales dans lesquelles la Bible fut rédigée, cette traduction reste un bon instrument de travail¹⁴. »
- 1960, nouvelle édition de La Bible du chanoine Augustin Crampon³. Révision de l'Ancien Testament par J. Bonsirven, S. J. La traduction du Nouveau Testament a été retraduite par A. Tricot.
- 1970, La Bible Osty¹², du chanoine Émile Osty associé à Joseph Trinquet (Éditions Rencontre – Lausanne ; puis Le Seuil en 1973, pour l'édition complète en un volume, appelée Bible Osty-Trinquet ou Bible d'Osty et Trinquet). Elle se distingue par sa grande fidélité à l'original hébreu et araméen (sens du texte et genres littéraires scrupuleusement respectés) pour l'Ancien Testament et au grec pour le Nouveau Testament. De plus, cette bible bénéficie d'introductions très détaillées aux différents livres bibliques ainsi que de substantielles notes en bas de page (mise en contexte socio-historique ; explications d'allusions obscures ; précisions géographiques...) pour parvenir à comprendre le texte biblique dans toute sa subtilité.
- 1971, Nouveau Testament de Jean Grosjean, Michel Léturmy et Paul Gros, Bibliothèque de la Pléiade, NRF¹².
- 1974, Les Saintes Écritures – Traduction du monde nouveau, Éditions des Témoins de Jéhovah. Cette version a été traduite de la version anglaise en tenant compte des langues d'origine : l'hébreu, l'araméen et le grec. Dernière révision de l'édition française en 2018.
- 1967-1975, **La Traduction œcuménique de la Bible (TOB)** : Elle « présente des qualités analogues à celle de la Bible de Jérusalem, la collaboration œcuménique se concrétisant par le travail conjoint d'un catholique et d'un protestant pour chaque livre. Certains livres, certains partis pris de traduction, notamment pour une compréhension immédiate d'expressions ou de passages délicats, sont loin d'être satisfaisants. Voir Première révision 1988. Voir Seconde révision 2010.
- 1978, La Bible dite « à la Colombe » (Nouvelle Version Segond Révisée), publiée par l'Alliance biblique universelle¹².
- 1979, Les Psaumes, prières de l'Église : traduction du Psautier de la Septante par le P. Placide Deseille, réimpr. Monastère Saint-Antoine-le-Grand (à St Laurent en Royans) 1999.
- 1979, La Nouvelle Édition de Genève (Nouvelle Version Segond Révisée) publiée par la Société biblique de Genève. Elle se « limite » à quelque 2000 retouches ou corrections.
- 1981, La Bible Pierre de Beaumont¹².
- 1982, La Bible en français courant de C. Dieterlé et al. « On appelle « traduction par équivalence dynamique » cette approche qui prend en compte la capacité de compréhension du lecteur moderne de la Bible et qui exprime le sens des textes dans les catégories mentales du lecteur contemporain. [...] La traduction du livre de Job est ainsi réalisée entièrement en

alexandrins, pour faire ressentir au lecteur moderne l'impression que le texte hébraïque provoquait chez ses premiers lecteurs¹². »

- 1986, La Bible d'Alexandrie, premier volume : La Genèse. Sous la direction de Marguerite Harl, une équipe d'hellénistes traduit la Bible à partir de la Septante. Les quatre autres volumes du Pentateuque ont paru en 1988 : Le Lévitique, 1989 : L'Exode, 1992 : Le Deutéronome, 1994 : Les Nombres. En 2001, ces cinq livres qui constituent le Pentateuque d'Alexandrie ont été réunis en un seul volume. La traduction se poursuit. En 2014, elle en est à son 19e volume.
- 1987, La Bible d'André Chouraqui, lequel « souhaitait redonner vie à la langue et aux images employées dans la Bible¹⁵. » Jacques Dessaucy, journaliste, qualifie cette traduction de « décapante¹⁶ ». Pour Henri Meschonnic, il s'agit d'« une régression linguistique, un faux poétique et une trahison du juif¹⁵. »
- 1988, Première révision de la Traduction œcuménique de la Bible. Première édition 1975. Voir Seconde révision 2010. En ligne sur Éditions du Cerf [archive]
- 1988-1990, Les 4 Évangiles Luc - Marc - Matthieu - Jean, traduction juxtalinéaire des Évangiles directement du grec en français par Sœur Jeanne d'Arc, Desclée de Brouwer (édition bilingue grec-français).
- 1991, Les Évangiles, traduction de Claude Tresmontant, O.E.I.L.. L'originalité de cette traduction est qu'elle part du texte hébreu sous-jacent au texte grec, préalablement reconstitué. Cette édition rassemble les quatre Évangiles publiés séparément en 1984 (Jean), 1986 (Mathieu), 1987 (Luc) et 1988 (Marc).
- 1992, La Bible du semeur¹², sous l'égide de la Société biblique internationale. Révisée en 2000 par une quinzaine de théologiens évangéliques francophones. Version d'étude en 2001 (Bible d'étude semeur). Révisée en 2015.
- 1993, La Bible de la liturgie, appelée aussi La Traduction de la Bible (Brepols, 1993), réalisée sous la coordination officielle de l'Association épiscopale liturgique pour les pays francophones et employée pour les célébrations liturgiques.
- 1995, Les Saintes Écritures – Traduction du monde nouveau : Éditions révisée avec notes et références.
- 1996, La Saint Bible d'Ostervald, révision de 1996.
- 1997, révision de la Bible en français courant de 1982.
- 1997, Bible Pastorale : nouvelle édition de la Bible de Maredsous de 1950 et 1977, elle en conserve la traduction originelle mais les introductions, annotations, tables liturgiques, lexique, sont entièrement nouveaux. Publiée par Brepols. Nouvelle édition en 2014, en grands caractères.
- 1998, La Bible des Peuples. Traduction de Bernard et Louis Hureau¹².
- 2000, La Bible Parole de Vie. « Les traducteurs utilisent [...] le travail du linguiste Georges Guggenheim [sic, Georges Gougenheim] qui dans les années 1950 a défini, à la demande de l'Unesco, les limites du « français fondamental »¹². »
- 2000, révision de La Bible du semeur¹².

Traductions du XXIe siècle

- 2001, Version d'étude de La Bible du semeur¹² (Bible d'étude semeur).
- 2001-2008, Henri Meschonnic, éd. Desclée de Brouwer : 2001, Gloires, traduction des Psaumes ; 2002, Au Commencement, traduction de la Genèse ; 2003, Les Noms, traduction de L'Exode ; 2005, Et il a appelé, traduction du Lévitique ; 2008, Dans le désert, traduction des Nombres ; Meschonnic avait traduit Les cinq rouleaux en 1970 et Jona en 1981.
- 2001, La Bible d'Alexandrie ; le Pentateuque en un seul volume.
- 2001, La Bible, nouvelle traduction¹², appelée aussi Bible Bayard (de Bayard Presse) : inspirée par une recommandation de Vatican II qui recommandait non seulement d'ouvrir largement l'accès de la Bible aux chrétiens, mais demandait explicitement de faire des éditions à l'usage des non chrétiens. Ce projet est coordonné par Frédéric Boyer qui fait travailler ensemble pour chaque livre un exégète et un écrivain. « Il est difficile de caractériser globalement ces

traductions, que l'on devrait parfois appeler "ré-écritures", les traducteurs en partenariat ayant suivi leurs propres cheminements, sans avoir cherché à coordonner leurs travaux¹⁷. »

- 2002, La Nouvelle Bible Segond : présentée notamment dans une édition d'étude, il s'agit d'une nouvelle révision – sous l'égide de l'Alliance biblique universelle – de la traduction de Louis Segond¹².
- 2003, révision de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) : nouveau Pentateuque.
- 2006, King James française, traduction (commencée en 1994) par Nadine L. Stratford.
- 2007, Le Nouveau Testament – Version Recouvrement. Version d'étude avec des notes explicatives¹⁸. Traduction du texte original grec¹⁹ par la section éditoriale de Living Stream Ministry.
- 2007 La « Bible Segond 21 » : Bible Segond révisée pour le XXI^e siècle utilisant le vocabulaire d'aujourd'hui²⁰, publiée par la Société biblique de Genève.
- 2007, Ancien Testament interlinéaire : édition de l'Alliance biblique universelle, rassemblant le texte hébreu de la Biblia Hebraica Stuttgartensia accompagné d'une traduction littérale, ainsi que la TOB et La Bible en français courant.
- 2010, révision et augmentation de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB). Cette édition, outre une révision générale (dont par des chrétiens orthodoxes, absents lors des éditions précédentes), ajoute six livres deutérocanoniques supplémentaires en usage dans la liturgie des églises orthodoxes¹².
- 2013, La Bible : traduction officielle liturgique. Projet de traduction réalisé sous la coordination de la commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques (CEFTL) par 70 spécialistes de la Bible de la langue française, il débute en 1996, la traduction étant achevée en 2001 et publiée après recognitio (approbation de chacun des évêchés de la CEFTL) et reconnaissance officielle de Rome²¹. Elle est destinée à la liturgie catholique pour équiper les lectionnaires^{22,23}.
- 2015, révision de la Bible du semeur¹²,
- 2018, La Bible : Traduction du monde nouveau : édition révisée avec notes et références publiée par les Témoins de Jéhovah. Cette version de la Bible utilise le nom de Dieu « Jéhovah » tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament²⁴.
- 2019, La Bible Nouvelle Français courant : révision de la Bible en français courant²⁵.

Notes

1. Voir aussi [Psautier de Genève](#), [Psautier de Lausanne](#), [Psautier de Lyon](#), [Psautier de Paris](#).
2. « Diffusion et édition de livres catholiques pour la Défense de la [Foi Traditionnelle dans le cadre de la Fin des Temps](#) », [Argentré-du-Plessis](#).
3. La Bible de Crampon fait partie des Bibles en français dont le texte est actuellement dans le [domaine public](#). L'édition originale comportait six tomes avec le texte latin de la Vulgate en regard de sa traduction française. Une version en un seul volume (sans le texte latin), destinée à un large public, fut publiée dès 1904 et rencontra un grand succès auprès des catholiques jusqu'en 1960. Le clergé la recommandait de préférence à la Bible du protestant [Louis Segond](#). En 1923, cette Bible en un volume fut entièrement recomposée typographiquement (l'imprimerie ayant été détruite durant la [Première guerre mondiale](#)) et par la même occasion corrigée et légèrement révisée. C'est cette édition, dans laquelle le nom de Dieu, Jéhovah, est remplacé par Yahweh, qui fut rééditée en 1989 par les éditions DFT, qui la maintiennent toujours en disponibilité.
4. Avec le concours de Henri Renard, doyen de la faculté de théologie de Lille, A. Clamer, consultant de la [Commission biblique](#), A. Coppens, professeur à l'[université de Louvain](#), [A. Gelin](#), professeur aux [Facultés catholiques de Lyon](#), R. Leconte, professeur aux [Facultés catholiques de Lille](#), J. Starcky, professeur à l'[Institut catholique de Paris](#) et [Daniel-Rops](#), agrégé de l'Université.

Références

1. [« Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes - Fac-similés > Notice »](#), sur www.bvh.univ-tours.fr (consulté le 19 mai 2020)
2. Emmanuel Pétavel, *La Bible en France*, Slatkine, 1970 (1^{re} éd. 1864) ([lire en ligne \[archive\]](#)), p. 123.
3. Carine Skupien Dekens, « Traduire pour le peuple de Dieu. La syntaxe française dans la traduction de la Bible par Sébastien Castellion, Bâle, 1555 - Résumé de thèse », *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, vol. 153, 2007, p. 146-147
4. [« Gaspard Migeot \(imprimeur-libraire prétendu\) : pseudonyme individuel » \[archive\]](#), sur BnF.
5. Jean Robert Armogathe, *Le Grand siècle et la Bible*, Editions Beauchesne, 1989, p. 332
6. Jean Robert Armogathe, *Le Grand siècle et la Bible*, Editions Beauchesne, 1989, p. 337-338
7. [« Pierre Janvier \(1817-1888\) »](#), sur BnF
8. [« La Bible en français du XV^e au milieu du XX^e siècle »](#), sur [Alliance biblique française](#).
9. Alexandre Guillot, « Hugues Oltramare (1813-1891) », dans *Pasteurs et prédicateurs de l'Église genevoise depuis Calvin jusqu'à nos jours*, p. 81, 134 et 136.
10. Bible Darby, édition 1980, Éditions et publications chrétiennes, préface, page V.
11. [« Joseph Trinquet »](#), sur BnF.
12. [« La traduction de la Bible en français » \[archive\]](#), sur [Alliance biblique française](#).
13. [« Présentation » \[archive du 4 juin 2012\]](#), sur [Éditions du Cerf](#).
14. Pierre Gibert, *Comment la Bible fut écrite*, Centurion-Bayard, 1995.
15. Francine Kaufmann, [« Traduire la Bible et le Coran à Jérusalem : André Chouraqui »](#), 1998.
16. *Interface n° 2000/79, 4^e trim 2000*
Portrait d'une Bible : la Bible de Chouraqui, « une traduction décapante ».
17. Thomas P. Osborne, [Autour de "La Bible : Nouvelle traduction" de Bayard Presse](#).
18. [« Bibles pour l'Europe »](#), sur www.biblespourleurope.org (consulté le 12 décembre 2018)
19. [« Bibles for Canada »](#), sur www.biblesforcanada.org (consulté le 12 décembre 2018)
20. [« Qu'est-ce que la Segond 21 ? »](#), Univers de la Bible.
21. [Le travail de traduction de la Bible liturgique officielle en français : Interviews des différentes personnes ayant travaillé sur la traduction](#)
22. [Une nouvelle traduction de la Bible pour la liturgie](#), *La Croix* 15 novembre 2013
23. [Lire en ligne la traduction officielle liturgique](#) sur le site de l'[AELF](#)
24. [Voir l'appendice A1 et A2 dans la version en ligne sur JW.org](#)
25. [« La révision »](#), sur La Bible Nouvelle Français Courant